

Rémi Larrousse, époustouflant magicien

THÉÂTRE Il charme le public avec ses prédictions, tours de lévitation et autre télépathie.

NATHALIE SIMON

Chemise blanche, jean, Rémi Larrousse, 25 ans, surgit sur la scène du Théâtre Trévis. Aux prises avec un enchevêtrement de cintres dont il ne parvient pas à se défaire, puis un jeu de cartes récalcitrant, il est faussement maladroit. Et pieds nus, en prévision d'un numéro détonnant qui fera frissonner le spectateur. Tout en se déhanchant, le magicien exécute des tours de passe-passe d'une dextérité bluffante : les « Nombres infernaux », les « Lettres dans l'espace », les mots du dictionnaire. Il ensorcelle avec des numéros de prédiction et de télépathie, sans oublier ceux du chapeau de Tabarin et du guéridon volant. « Au fond, on n'a pas envie de savoir, on veut juste être dupé », souligne-t-il sur le plateau. On ne se sent pas dupé, mais charmé.

Faux candide, authentique maestro, Rémi Larrousse raconte qu'il aurait voulu devenir comédien, jouer des pièces du répertoire, jusqu'au jour où il est tombé sur un manuscrit intitulé *Le Script*, titre de son spectacle. Un recueil de vieux tours de magie qu'il fait mine d'étudier pour le spectateur. Il évolue devant une simple porte à double battant et trois caisses en bois, une scénographie minimaliste, mais suffisante, conçue par Sarah Bazennerye. Rémi Larrousse sait ménager le suspense.

Sciences Po et Boston College

Ce surdoué s'inscrit dans la tradition du music-hall, mêle les numéros « ratés », la danse, le mime et le cirque. Il s'inspire notamment de Claude Alexander Colin, dit Alexander The Great (1880-1954), un illusionniste américain spécialisé dans le mentalisme. Et également d'Arturo Brachetti, le transformiste italien qui l'a encouragé en 2007, lors d'une émission de télévision, « Spéciale illusionnistes ». Admiratif, le comédien Arthur Jugnot, également amateur de magie, gère la billetterie de son spectacle au Trévis.

« L'audace de Rémi Larrousse nous a séduits, il est très riche artistiquement. Il fait du mentalisme, du théâtre, ajoute



Rémi Larrousse s'inscrit dans la tradition du music-hall, mêle les numéros « ratés », la danse, le mime et le cirque. DR

beaucoup de poésie et d'humour à un spectacle qui s'adresse à toute la famille », complimente Julien Héteau, codirecteur du Théâtre Le Funambule, sur la butte Montmartre, où il a fait ses premiers pas l'an dernier.

Originaire de la petite commune de Bordères, près de Pau, fils d'un artisan de textile et d'une dentiste, Rémi Larrousse s'est d'abord pris de passion pour le cirque, les numéros de magie en particulier, et s'est initié au théâtre vers 9-10 ans. Il passe ensuite un bac scientifique, avant de sortir diplômé de Sciences Po, en 2005. C'est dans le cadre de ses études qu'il a suivi une formation à

l'art dramatique et au mime au Boston College, aux États-Unis. Il y a retrouvé un ami de Sciences Po, Benjamin Boudou, aujourd'hui son partenaire pour les textes et la mise en scène du *Script*.

En parallèle, le prestidigitateur est « conseiller en innovation » dans des domaines divers (agroalimentaire, pharmaceutique, numérique). Il a ainsi travaillé pour Total, Yves Rocher et Sony. ■

« *Le Script* », Théâtre Trévis, 14, rue de Trévis, Paris IX^e.

Les samedis à 17 heures, jusqu'au 11 juin,

puis au Théâtre du Palais Royal

et au Festival d'Avignon.

Loc. : 01 42 03 00 31.